

100 « Fragments de France »

A six mois de l'élection présidentielle, *Le Monde* brosse un portrait du pays, 100 journalistes et 100 photographes ont sillonné le terrain en septembre pour dépeindre la France d'aujourd'hui. Un tableau nuancé, tendre parfois, dur souvent, loin des préjugés toujours. Ces 100 reportages sont à retrouver dans un grand format numérique publié le 20 octobre

CROZON, FINISTÈRE

Le hameau, les surfeurs et la barrière

## **Clochemerle à Crozon, paradis breton à l'heure du tourisme de masse**

Par [Henri Seckel \(Crozon, Finistère, envoyé spécial\)](#) et [Julien Mignot \(Photos\)](#)

**FRAGMENTS DE France La plage de la Palue, haut lieu du surf breton, est victime de son succès, qui use les riverains et la nature. A Crozon, commune du Finistère, la mairie a décidé de passer à l'action, quitte à faire des mécontents.**

Le photomontage a pour titre « Souvenirs de vacances à Crozon, été 2021 ». On n'y voit pas la moindre plage de la presqu'île bretonne, mais une mosaïque de panneaux de signalisation dissuasifs – sens interdit, stationnement interdit, impasse –, de barrières Vauban et de plots en bois qui en restreignent les abords. Une annotation manuscrite orne ce document anonyme : « *A quand le passe sanitaire pour accéder aux plages ? Monsieur le maire, réfléchissez un peu...* »

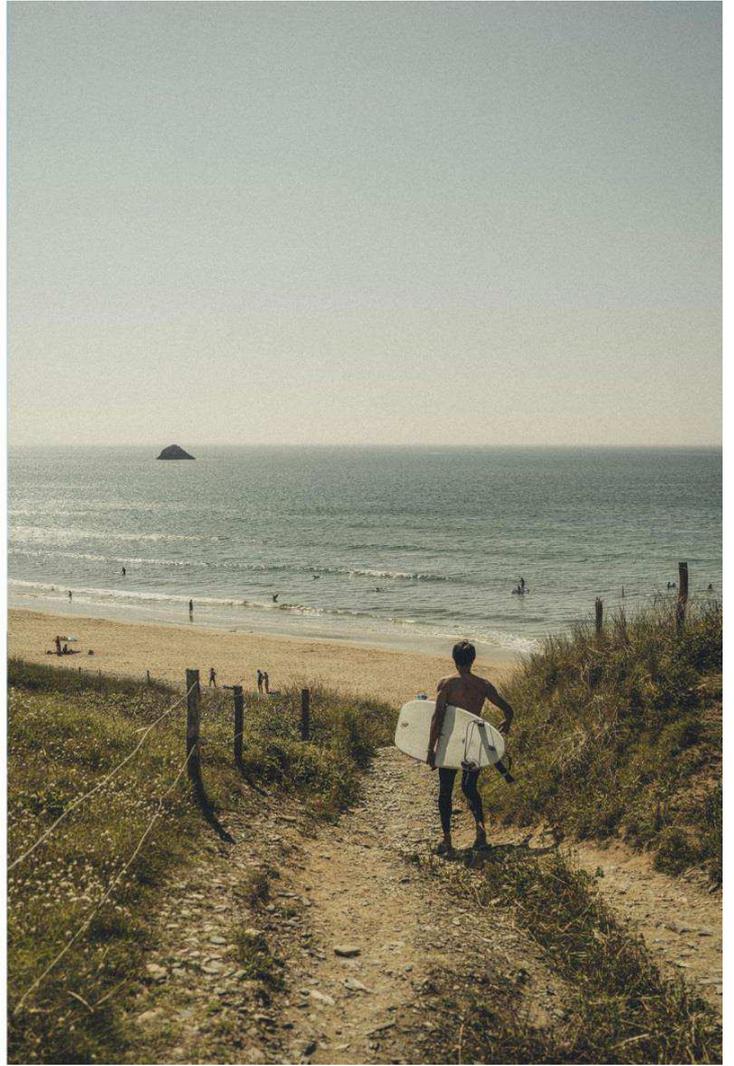
Patrick Berthelot conserve dans une chemise en carton, parmi d'autres courriers reçus ces derniers mois, ce souvenir de l'étrange querelle, Clochemerle et universelle à la fois, qui a pimenté l'été dans la commune qu'il dirige depuis les dernières municipales. « *Il ne faut pas être sensible aux critiques, sinon on ne dort plus* », soupire-t-il. Principal objet du litige, au centre de ce photomontage également diffusé sur Facebook : une barrière verte en acier, à l'entrée d'un sentier caillouteux qui descend jusqu'à la plage de la Palue.



Le parking de la plage de la Palue, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.



Depuis la dernière maison qui domine le parking de la plage de la Palue, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.



Les vagues ne sont pas au rendez-vous sur la plage de la Palue, mais qu'importe, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.

La Palue : 1 250 mètres de sable fin au pied d'une immense dune broussailleuse qu'encadrent deux falaises. Une beauté sauvage à pleurer et des vagues de rêve, paradis des surfeurs, des randonneurs, des campeurs bohèmes. Le seul accès à ce bout du monde est une route de 1 kilomètre qui traverse le hameau du même nom, et chemine en se rétrécissant entre les pentys, petites maisons en pierre typiques, si bien que, dans les derniers hectomètres, on ne passe pas à deux voitures, pas même à une si on est un peu large. Au bout du hameau se trouve le « parking du haut », terrain vague où se serrent 80 véhicules. Avant l'installation de la fameuse barrière, cet été, on pouvait encore s'engager dans le sentier caillouteux menant au « parking du bas », 40 places à même la plage.

## **Incivilités et stationnements scandaleux**

Les Kerdreux possèdent, côté gauche de la route, la dernière maison avant l'océan. « On a eu l'électricité en décembre 1950, et, en 1960, il fallait encore chercher l'eau à la pompe dans la dune », se souvient Anne-Marie, la mère, 92 ans. « Et puis il y a eu les années 1970, les années "peace and love", enchaîne Jean-Yves, le fils. Les dunes ont été squattées par des centaines de tentes, des Allemands qui se baladaient à poil, ambiance "summer of love". C'était formidable, on se disait : "Il y a des gens qui s'intéressent à nous !" » Cinquante ans plus tard, c'est moins formidable : « Maintenant, il y a trop de gens qui s'intéressent à nous. »

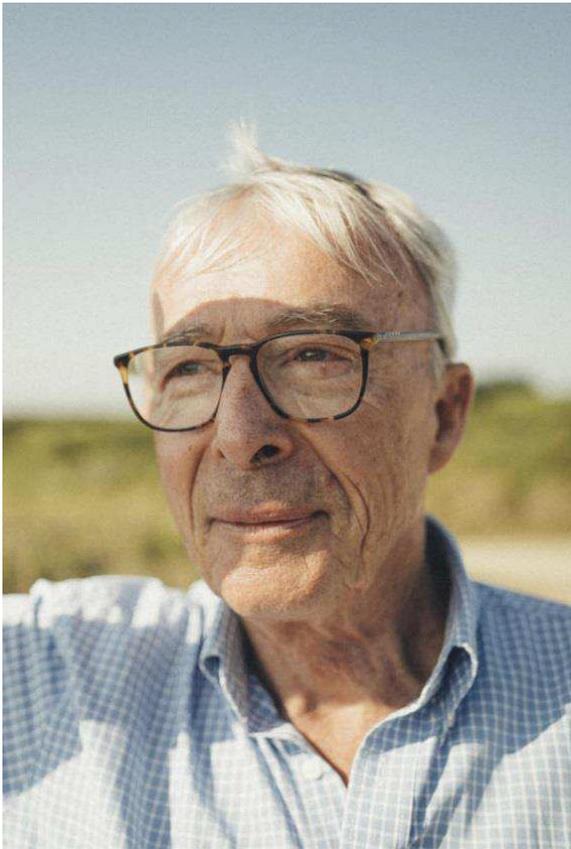


Une famille de touristes

allemands, propriétaires à la Palue depuis une trentaine d'années, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.

Les Allemands sont toujours là, ils ont enfilé une combinaison de surf entre-temps, et ont été rejoints par des Belges, des Néerlandais, des Polonais ou des Tchèques en quête de beaux rouleaux. Massification du tourisme, boom du surf, propagation du bon plan sur Internet : la Palue est aujourd'hui surpeuplée. Certains jours, on pourrait marcher sur l'eau en passant d'une planche à l'autre.

Les habitants du hameau sont fatigués : la circulation sous leurs fenêtres est devenue démentielle, le chemin qui avait été conçu pour trois charrettes se transforme chaque été en autoroute du soleil un jour de chassé-croisé. La route étroite et les places limitées génèrent manoeuvres périlleuses, stationnements scandaleux, incivilités, embrouilles, accidents, et risques pour la sécurité : les véhicules de secours ont parfois des difficultés à rallier la plage (non surveillée).



Patrick Berthelot, le maire de Crozon

(Finistère), sur le site de la Palue, le 3 septembre 2021.

La dune aussi est fatiguée : le camping sauvage laisse les sols piétinés, carbonisés, sales. Le panneau « camping-car interdit » est respecté, mais la mode est au van, moins volumineux, *« et les vans, c'est encore pire, souffle Jacques Brelivet, quarante ans à la Palue et voisin des Kerdreux, parce que les camping-cars, au moins, ils ont des sanitaires. Les vans, vous verrez, un peu plus bas dans les champs... Y en a partout. »* Par endroits, les dunes sont des latrines à ciel ouvert où fleurit le PQ. *« Il y a bien eu des toilettes de chantier une année, se souvient Frédérique Koch, trente ans à la Palue et voisine des Brelivet, mais l'entreprise qui venait remplacer la cabine en plastique avait fini par renoncer parce que son camion ne pouvait pas passer : trop de trafic. »*

Après des années d'inaction de ses prédécesseurs, Patrick Berthelot a donc décidé d'ériger, en juillet et en août, la fameuse barrière verte au bout du hameau, après le parking du haut, rendant celui du bas inaccessible. Pour compenser, a été créé en amont du village, à 2 kilomètres de la plage, un parking temporaire depuis lequel un minibus fait la navette jusqu'à la mer – le chauffeur a la clé de la barrière.

### « **Bientôt, ici, c'est la Côte d'Azur** »

Résultat, ce sont désormais les surfeurs locaux qui se plaignent, bousculés dans leurs habitudes, fâchés qu'on leur complique l'accès au meilleur spot de Bretagne, à « leur » spot. *« Y aller devient une corvée. La navette fonctionne mal, et quand tu dois marcher 1,8 kilomètre avec le dénivelé, le matériel et les enfants, bah t'y vas pas. »* Anne-Hélène Bernard, présidente du Surfing Club Crozon, reconnaît volontiers qu'il y a des choses plus graves, mais regrette de payer les pots cassés de la surfréquentation. *« Nous, on vit ici, et on nous empêche d'y aller. On bride la liberté des familles locales sous prétexte qu'il y a des herbes à protéger. »*

[Lire aussi Article réservé à nos abonnés Sur la presqu'île de Crozon, une drôle de guerre pour la préservation du littoral](#)



La police municipale veille au grain sur le parking de la plage de la Palue, fermé pendant l'été, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.

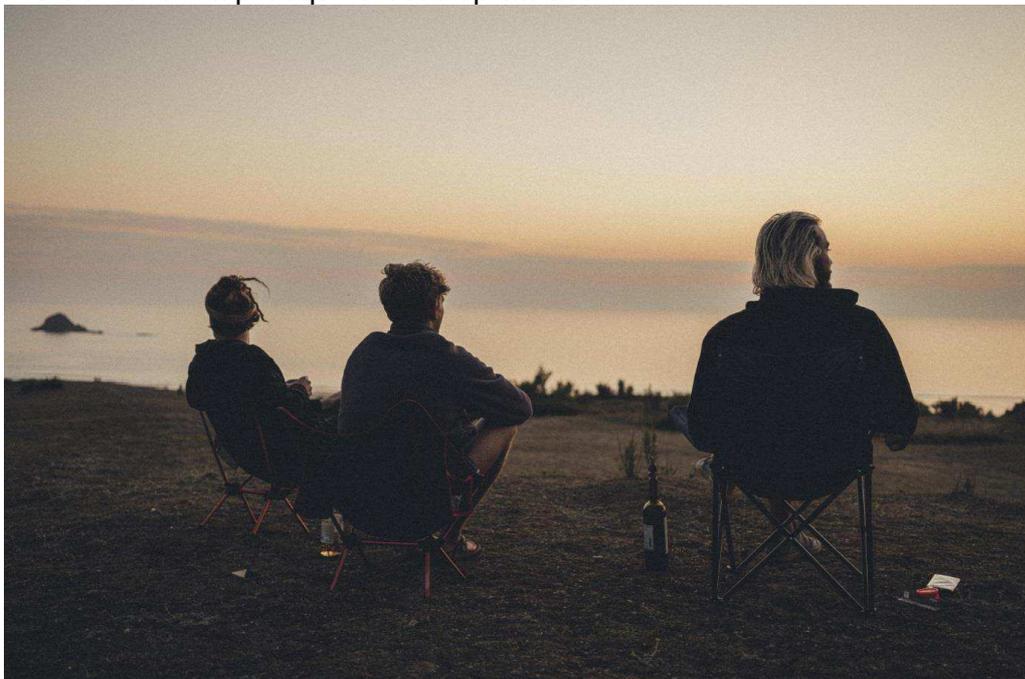


Surfeurs et riverains se mélangent sur la plage de la Palue, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.

Un collectif des usagers des plages de Crozon (UPC) est né, une pétition réclamant la fin des restrictions sur la presqu'île a rassemblé 2 700 signatures. Les locaux ont surtout été outrés par la façon de faire : l'installation de la barrière a été décidée sans concertation, à quelques jours de l'été. « *Le problème devait être traité tout de suite*, se défend Patrick Berthelot. *Honnêtement, quand on a fait ça, je me suis dit : "La barrière va tenir trois jours." Elle n'a pas bougé.* » Signe que « *la population me suit* », assure le maire, et que les râleurs sont « *des enfants gâtés* ».

« *Ça peut avoir l'air d'un petit sujet ridicule*, dit Olivier Marquer, surfeur quadragénaire travaillant dans le nucléaire civil et représentant du collectif UPC. *On parle d'un accès à une plage, de surfeurs qui ne pourraient pas aller surfer, mais, au-delà, c'est de l'avenir du littoral breton qu'il s'agit, et de la façon dont on va faire face à la pression touristique, sans que la Bretagne ne perde son côté populaire. Là, ça donne l'impression qu'on commence à privatiser l'accès à une plage pour préserver une poignée d'habitants.* »

« *Quelque chose est en train de changer fondamentalement avec notre société du loisir et le réchauffement climatique*, poursuit Olivier Marquer. *Si la Bretagne prend 3 degrés de plus, bientôt, ici, c'est la Côte d'Azur.* » « *C'est ça, le vrai sujet, le surtourisme*, pense aussi le maire, qui voudrait le combattre sans tuer le tourisme qui nourrit Crozon. *On est à la limite de nos capacités d'accueil.* » C'est un problème de riche : la presqu'île est trop attractive.



La Palue au coucher du soleil. Des surfeurs allemands et néerlandais profitent de l'écrin naturel exceptionnel du site, à Crozon (Finistère), le 3 septembre 2021.

Pour l'heure, la barrière verte a protégé la dune, sans mettre fin aux bouchons : puisque le parking du haut est resté ouvert, les vacanciers ont continué à s'engouffrer dans le hameau dans l'espoir de trouver une place, et boudé la navette. Certains riverains rêvent de fermer la route par un plot rétractable ou un panneau « sens interdit », mais ce serait une privatisation pure et simple de l'espace public. Les surfeurs locaux, eux, réclament un chemin de contournement du hameau menant directement à la plage, mais le millefeuille de protections du littoral empêche toute modification de la dune... La Palue n'a pas fini de se débattre avec son succès.

**Henri Seckel** Crozon, Finistère, envoyé spécial  
**Julien Mignot** Photos